

commandement comme la plus haute des faveurs, toute révolution, tout désordre de rue devient impossible. Messieurs les internationalistes, communistes, anarchistes, collectivistes et autres fumistes, tenus en respect par ces baïonnettes inintelligentes, se résignent à chercher leurs moyens d'existence ailleurs que dans l'agitation des repris de justice et des imbéciles. Le pays, périodiquement bouleversé depuis si longtemps retrouve son assiette et ne la perd plus. Quelle merveilleuse économie de sang et d'argent ! Quelle avance sur les autres nations qui n'ont pas pareille pépinière d'excellents gendarmes ! Et qu'on ne craigne pas de voir ces soldats Arabes et Kabyles devenir, une fois rentrés chez eux, des fauteurs d'insurrection ; après deux ans passés sous le drapeau de la France, son charme opère, et on l'aime, fût-on le dernier des sauvages, jusqu'à la mort.

Voilà mon idée, simple et lumineuse comme toutes les idées grandes ! Je la livre sans restriction, sans brevet, au gouvernement du jour qui s'empressera, je le crains, de n'en tenir aucun compte. « *Quos vult perdere, Jupiter dementat.* »

Ici finit le travail de Richard qui, par son originalité et son évidente bonne foi, à défaut d'autres mérites, nous a paru valoir mieux que la nuit du portefeuille où il voulait l'ensevelir ; ses confidences posthumes nous ont permis d'y ajouter un petit chapitre intime qu'il n'était pas en goût d'écrire.

JOSEPH MAIRE.

الجزائر  
الفرنسية